L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 21 AOUT 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

M. E. Lafarge.

Nous l'avons maintes fois dit ici à nos lecteurs ; ce n'est pas avec nous que jamais les absents auront tort. Vous avez sans doute rencontré comme nous de ces faux enthousiastes, de véritables oublieux ceux-là, qui, en matière de théâtre, accordent toujours la très grande supériorité sur la troupe qui vient à celle qui s'en est allée, de quelques adulations, d'ailleurs, qu'ils eussent entouré celle-ci.

A chaque nouvelle ouverture de saison, il faut les entendre s'engager dans la gamme ascendante des éloges ; aucune outrance qui leur coûte. D'année en année leur crescendo va d'une telle allure, qu'on se demande si notre bien heureuse ville n'est pas l'élève qui monopolise tous les talents ; si la Nouvelle-Orléans n'est pas décidément une autre Mecque où toutes les sommités font pèlerinage.

Fort belle chose que l'enthousiasme, très féconde aussi ; cependant, il ne le faut point pousser jusqu'à ce point où il touche au ridicule et surtout il serait malséant, sous le prétexte des connaissances nouvelles, de rejeter les anciennes dans la pénombre, dans l'oubli, et de nier ce que l'on affirma souvent.

Parmi les artistes qui ont fait partie du personnel de notre Opéra beaucoup ont laissé des impressions charmantes que ne peuvent oublier, et les gens de goût, et ceux qui ne mêlent point les partis de la coterie aux questions de l'art.

Entre ceux là citons M. Lafarge qui, quoique contesté par un gros, très petit nombre—et tant pis pour ceux là —a fait ici sa marque et est vivement regretté par ceux qui apprécient la poésie du chant et en dédaignent les provincialismes.

Nous avions dit et redit à M. Lafarge, dans les colonnes de l'*Abeille*, que les public de la France ratifieraient certainement l'opinion du nôtre à cet égard, car, on le sait, la scène de la rue Bourbon a été bien réellement celle de son vrai début au théâtre.

Nous ne nous trompions pas dans notre jugement. A peine rentré à Paris, M. Lafarge y recevait des témoignages flatteurs de personnalités éminemment autorisées, telles que MM. Victorin Joncières et Jules Massenet, entr'autres. Puis il était engagé à Rouen, où on lui confiait des créations importantes, et après six ou sept mois de succès, il reprenait brillante série à Vichy, et enfin il était engagé au Théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, où il paraîtra dans la première quinzaine de septembre.

Or ainsi, nôm nous revient aujourd'hui sous la plume, c'est qu'un ami de Paris qui paraît veut bien se donner de faire de la chronique artistique à notre intention, nous envoie dans sa dernière lettre, au sujet du jeune ténor, un détail que nous ignorions et que nous tenons à placer ici pour le plaisir des amis laissés par l'artiste à la Nouvelle-Orléans.

Le public de Rouen—un gêneur très souvent, vous ne l'ignorez point—ne s'est point contenté du charmant accueil fait sans trêve à M. Lafarge durant toute la saison dernière, il a voulu, le chanteur parti, lui donner encore une preuve des sympathies dont il était l'objet.

On l'a donc rappelé de Paris à Rouen, où s'est immédiatement improvisé un concert à son intention ; concert, par parenthèse, auquel a voulu contribuer son excellente camarade, l'excellente artiste Mme Lemaitre Schweyer.

Il y a eu succès complet pour le chanteur, pour son brillant entourage ; salle pleine et une véritable manifestation, qui s'est affirmée non seulement par de longs applaudissements, mais encore par la présentation de cadeaux, entre lesquels on nous cite un bronze très remarqué : *Inspiration* et une riche épingle en diamants.

Nous tenons à mettre nos lecteurs dans cette confidence parce que nous savons la valeur qu'ils attachent à M. Lafarge, et puis parce que celui-ci—artiste, homme—nous inspire toujours une très réelle sympathie. Et cependant nous ne lui avons pas ménagé les critiques quand l'occasion s'en présentait ; nous lui avons dit alors très nettement ce que nous estimions être ses défauts et nous devons ajouter qu'il nous a toujours très sincèrement remercié de ces réserves. Il est de ceux qui ne croient pas aux entraves de l'éloge, son bon sens et son bon goût l'y rendent réfractaire.

Un critique parisien écrivait tout récemment à propos de M. Lafarge que c'était là un ténor assuré. Nous n'en avons jamais douté, pour notre part, et ce n'est pas sans satisfaction que nous nous rappelons l'avoir dit dès le début.

Le cout des dernières guerres.—

L'Admiralty and Horse Guards Gazette, Londres, nous donne, d'après le docteur Engel, les résultats des recherches de cet habile statisticien, relativement à ce qu'ont coûté, en vies humaines, comme à la fortune des nations, les guerres et les principales expéditions qui ont eu lieu depuis la campagne de Crimée. Les chiffres qu'il produit ne sont, sans doute, qu'une approximation, particulièrement en ce qui concerne les dépenses en numéraire, mais ils n'en sont pas moins intéressants. Pour le total, il estime à 2,250.000 les pertes en hommes et à 62,500,000,000 de francs la dépense en numéraire.

Voici les détails :

Guerre de Crimée, 750,000 hommes ; 9,950,000,000 de francs.

Guerre d'Italie en 1859, 45,000 hommes ; 1,500,000,000 de francs.

Guerre Danoise en 1864, 3,000 hommes ; 175,000,000 de francs.

Guerre de Sécession (1861-1864), 280,000 hommes pour les Etats du Nord ; 22 milliards 500,000,000 de francs.—52,000 hommes pour les Etats du Sud ; 11,500,000 de francs.

Guerre Allemande de 1866, 45,000 hommes ; 1,650,000,000 de francs.

Expéditions du Mexique, de Chine et de Cochinchine, 65,000 hommes ; 1,000,000,000 de francs.

Guerre Franco Allemande de 1870-1671, 155.000 hommes pour la France ; 15,000,000 de francs.—60.000 hommes pour l'Allemagne.

Insurrection Serbo-Bulgare, 25,000 hommes ; $20,000,000, de francs.

Guerre Russo-Turque, 250,000 hommes ; 5,625,000,000 de francs.

Guerres de l'Afrique du Sud, 30,000 hommes ; 43,750,000 francs.

Guerre Afghane, 25,000 hommes ; 66,250,000 francs.

Les colombiers militaires maritimes.—On sait que les puissances étrangères ont donné un grand développement à leur organisation colombophile. Depuis que l'Allemagne a confié la direction de ses colombiers militaire à des spécialistes, les résultats obtenus ont été tels, que le service correspondances militaires par pigeons a été porté à 50,000 marcs, et que l'empereur en personne s'est constitué président de la Fédération des Sociétés colombophiles germaniques.

Les ports de Konigsberg, Dantzig, Stettin, Stralsund, Stade, etc. ont été munis de colombiers maritimes qui, de concert avec les Sociétés colombophiles du littoral, serviront spécialement à la marine de guerre allemande, de même que la Russie a spécialisé des équipes aidés pour établir des communications entre ses croiseires et ses ports de la Baltique. La colombophile d'autre alle magne, sous la direction de M. de Hoiboll, qui faisait partie du dernier Congrès colombophile de Trocadéro, tient le Sund et le Cattégat. Depuis douze ans, les pigeons anglais font toutes les étapes entre Cherbourg et la Rochelle.

L'Italie n'est pas restée en arrière ; les colombiers maritimes de la côte adriatique et de la côte tyrrhénienne ont été renforcés en vue du rôle important qu'ils auront à jouer dans les opérations navales. Les expériences se renouvellent chaque jour ; tout récemment, l'une d'elles était présidée par l'amiral Lovera di Maria.

Le ministre de la marine a à sa disposition exclusive des pigeons voyageurs ; il peut compter sur les colombiers civils de Marseille et de Toulon ; tout récemment le colombier militaire de Brest a ouvert la série de ses entraînements en mer.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 août 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Temps beau, suivi de pluie dans la partie est, vents du sud-est, température stationnaire.

Température du 20 août 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	82	27
Midi	82	28
2 P. M.	78	26
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jas Dowling à Veuve Mary L. Jones.
Mme Joseph Hecker, un garçon.
Mme Victor Guiraud, un garçon.
Mme Frederick Buttenuth, un garçon.
Mme Henry Fritz, un garçon.
Mme Alex F. Leonhardt, un garçon.
Mme Gustave Neff, un garçon.
Mme Louis Mailhes, un garçon.
Mme Geo Dietrich, un garçon
Mme Lawrence McDermott, une fille.
Mme John A. Wagner, une fille
Mme Gustave Rosentreter, une fille.

Décès.

Mme Catherine Surkamp, 73 ans, rue Marais près Bourgogne.
Veuve Winifred Martin, 80 ans, 179 rue St-Joseph.
Auguste Félix, 31 ans, 86 rue Julie.
Charlotte G. Tierney, 12 ans, rue Salcedo près Canal.
Veuve Mary Reilly, 87 ans, Houston, Texas.
Louis Braun, 38 ans, 551 1/2 rue N. Franklin.
Mary H. Hanckins, 10 jours, 46 rue Upshur.
Mary K. Forbes, 7 jours, 85 rue Marigny.
Mme M. A. Silliveil, paroisse Iberville, Lne.
John Kasson, 47 ans, encaisseur Willow et Delord.
Howard Carey, 4 mois, Memorial Home.
Mme Emily L. Smith, 21 ans, 332 rue Bienville.
R. M. Labostrie, 42 ans, rue Premiere près Dryades.
Charles Lafontaine (alias Dr Jas Alexander), 54 ans, 319 rue Orléans.
Henry H. Peters, 17 ans, 216 rue Kerlerec.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

M. Wheatley au Mechanics' Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Emire, Pacifique, Eliza et ——, $1.600.

W. F. Everts et als., au Cosmopolitan Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Boudousquié, Pitt, Octavie et St-Joseph, $1.200.

J. Corcoran à J. J. Clarke, un terrain borné par les rues Franklin, Liberté, Girod et Julie, $600.

C. E. Dittmar à S. Dufresche, un terrain borné par les rues North Market, St-Joseph, Peters et Tchoupitoulas, $1.500.

Firemen's Building Association à J. E. French, un terrain borné par les rues Elmire, Peter, Chesnut et Patterson, $2,000.

Fabrique de glace.—Il vient de s'organiser à la Haie St-Louis une fabrique de glace à un capital de $25.000, qui pourra être porté à un chiffre beaucoup plus élevé. M. Paul Conrad est le président de la Compagnie, M. A. A. Ulman vice-président, M. A. Lessepe secrétaire, et M. L. Bauers avocat.

Cour Civile de District.—Les successions Wm. C. Watkins, Martin et Prudence Flood et James Dorsey sont ouvertes.

John A. Bass, Mary T. Gauph et Nasholine Bass demandent l'émancipation.

Citizen's Bank contre Mme Catherine Wisenbach, Mme John C. Smith et Margaret Walsh Ford.

Cour Criminelle.—Norel Oliver, vols de fait, ordonnance de non lieu.

Kate McElroy, Mary Jane Eagan, voies de fait, acquittées.

Deuxième Cour de recorder—Les frères Jos. et T. Mulvey, rédacteurs de la *Lanterne*, ont comparu hier pour diffamation devant le recorder Dreux qui les a renvoyés devant la Cour Criminelle après avoir fixé leur cautionnement à $350. Tous deux ont fourni immédiatement cette somme.

Le nègre Henderson.—Le chef Hennessey a eu la bonne inspiration de maintenir en état d'arrestation le nègre Henderson que le chef de police de Mobile lui avait dit de relâcher parce que personne n'avait voulu porter une accusation contre lui, car hier matin à 10 heures un autre télégramme annonçait à M. Hennessey que l'accusation avait été portée et qu'un agent allait être envoyé pour prendre charge des prisonniers.

Visite des stations de police.—Le chef de police et les membres du Police Board ont inspecté les stations des 1er, 3me, 4me et 5me precincts et ont été très satisfaits de leur visite. Ces stations sont parfaitement tenues sous tous les rapports, particulièrement celle du 5me, que commande le capt. Barrett.

Levées.—Le bureau des ingénieurs des levées du Pontchartrain s'est réuni hier et a décidé d'envoyer à tous les conducteurs de trains et aux capitaines de steamboats ou autres agents de transport, une copie des résolutions relatives à la perception de la taxe sur les produits et suivant lesquelles il sera défendu aux dits conducteurs, capitaines etc., de charger aux gares ou aux embarcadères des produits sur lesquels la taxe n'aura pas été payée, comme suit : 50 cents par hogshead de sucre ; 15 cents par baril de sucre ; 5 cents par baril de mélasse ; 3 cents par sac de riz non égalé.

La violation de ces réglements sera punie conformément à la loi. Les collecteurs de taxes des différentes paroisses seront chargés de percevoir cette taxe et autorisés à s'assurer le concours de députés collecteurs de taxes de leur choix. Le Board a adopté une résolution de M. Soniat par laquelle les shérifs des paroisses devront nommer collecteurs les députés shérifs de leurs paroisses respectives pour faciliter la perception de la taxe.

La visite des levées par le comité de la paroisse d'Orléans, a convaincu les commissaires du Board qu'elles ont été fort éprouvées et nécessitent d'importantes réparations et une grande protection contre les courants dont on atténuera la violence en changera, si possible, la direction à l'aide de constructions en bois, sortes de jetées qui serviront de brise-lames.

L'avis du voyer, M. Harrod, est qu'il faut construire une levée assez haute pour défier les plus fortes crues assez vaste et assez solide au sommet pour pouvoir résister au trafic du port sans être endommagée.

Le Board du Bassin de l'Atchafalaya estime qu'une somme de $165,000 suffira à la réparation des levées qui ont aidé, pendant la crue et à la consolidation de toutes les autres levées comprises dans ce bassin.

Arrestation de fausaires.—Hier, à midi, Fred. Solanes, un garçon de 19 ans, s'est présenté à la Banque Nationale de la Louisiane pour toucher le montant d'un chèque de $33, portant la signature de Mme C. Steenken et endossé par J. Groetsch. Une première fois, le 18 courant, M. Eug. Garcia, qui est trésorier payeur de la banque, avait payé un chèque de $25 portant les mêmes signatures, mais cette fois il examina le chèque et après s'être assuré que c'était bien le même individu auquel il avait payé les $25, il fit un signe au detective Huey qui mit le jeune homme en état d'arrestation. Celui-ci déclara que son ami, qui lui avait fait endosser le chèque, se trouvait sur le trottoir et cet ami, nommé Fred. Solanges, fut aussi arrêté.

Les deux prisonniers emmenés à la Station Centrale s'expliquèrent devant le chef de police, auquel Solanes déclara que, Mme Steenken ne le poursuivait pas parce qu'il était intime avec elle, et qu'elle avait l'intention de le prendre pour gendre. Il a avoué qu'ayant trouvé sur une table le livre de chèques de Mme Steenken il avait emporté un vieux chèque portant sa signature, afin de pouvoir l'imiter sur ceux qu'il avait l'intention d'échanger frauduleusement.

Quant à J. Groetsch, il n'avait fait aucune difficulté pour apposer sa signature au dos des chèques, dans un barroom de la rue Commune, ignorant sans doute à quel point il se compromettait. Mme Steenken habite rue Conti No 319.

Le Dr. Lapiace.—Le Dr. T. Lapiace qui occupe au Collège de Médecine de Philadelphie la chaise de bactériologie vient d'arriver en ville pour passer quelques jours au sein de sa famille et jouir des bonbonnes sans.

Querelle intime.—Mardi soir, vers 9 heures, après avoir bu plus que de raison, Félix Augustine et une femme de couleur, nommée Lena Johnson, qui l'avait accompagné dans ses tournées dans les cafés de la rue Franklin, se prirent de querelle au No 59 de cette rue et Lena blessa son compagnon de débauche au poignet droit, lui coupant une artère.

A la vue du sang elle prit peur et s'enfuit tandis que Félix, trop ivre pour songer à se soigner et ne souffrant guère de sa blessure, bien qu'elle dut être mortelle, se coucha et perdit peu à peu tout son sang. Ce n'est qu'à 9 heures, hier matin, que le corps a été découvert au milieu d'une mare de sang, par la police qu'avaient avertie John Williams et Marie Gabriel, deux autres nègres, qui avaient entendu le bruit de la discussion mais n'en avaient connu le résultat que plus tard.

Lina Johnson prétend avoir été renversée par Augustine et déclare que dans la crainte d'être assassinée elle s'était défendue. Elle a été envoyée à la prison de paroisse par le juge Dreux, sans être admise à fournir caution.

Rixe—Morris Francis, qui se disputait mardi soir, à 11 heures, cors Gaiver et St. Pierre, avec un nommé Joe Randolph, a reçu de lui un coup de couteau à la tête.

Coup de pied de cheval.—Hier matin, à 11 heures 15, un enfant de trois ans, nommé Jeff Patterson, demeurant coin Soloman et Douane, a été grièvement blessé à la tête d'un coup de pied de cheval. Il a été transporté à l'hôpital dans l'ambulance.

Jambe cassée.—Un nommé Herbert Smith, qui réparait une citerne à la briqueterie de M. H. Lenard, à Handsboro, Miss., est tombé d'une hauteur de 65 pieds, et s'est cassé le bras droit et la jambe gauche. Il a été amené en ville par le train du L. & N. R. R., et transporté à l'hôpital.

Vol avec effraction.—M. Edgar Delaup, qui habite coin Grand Route St-Jean et Sauvage, était allé passer la journée d'hier à Little Woods avec sa femme et sa fille, laissant la garde de la maison à sa belle-mère Mme Bertonière, qui resta au logis toute la journée, mais vers 6 heures 30, son fils qui demeure dans le voisinage, envoya un jeune nègre de 17 ans et demi, nommé John Lacable, pour l'inviter à dîner.

Elle se rendit chez lui, et pendant ce temps Lacable força la porte d'entrée, se rendit dans le deuxième appartement, et brisa la porte d'une armoire pour s'emparer d'une somme de $480 qu'elle contenait.

A son retour de Little Woods par le train de 7 heures 20 P. M., M. Delaup s'aperçut du vol et se mit, avec un ami, à la recherche du nègre qui le trouvèrent à 9 heures 30 dans la maison de jeu située coin Douane et Franklin.

Ils s'emparèe du voleur et le remirent au caporal Seelhorst, qui se trouvant à l'encoignure, lui mit les menottes et l'emmena au poste du quatrième precinct, où il fut fouillé.

On a trouvé sur lui deux porte monnaies dont un contenait deux billets de $100, quatre de $50, trois de $10 et deux de $5, total $440 ; l'autre un billet de $5 et $4,70 en petite monnaie.

Une accusation de vol avec effraction a été portée contre Lacable, qui n'ayant pas de logement passe ordinairement ses nuits dans les bâtiments du Fair Grounds. C'était un garçon qui jouissait de la confiance des habitants du quartier où a été commis le vol.

Noyé.—On a trouvé dans le bayou St-Jean, hier matin à 9 heures, le corps d'un inconnu paraissant avoir environ 60 ans. Le défunt était vêtu de noir, avait une cravatte noire, une chemise blanche et des souliers de drap. Sa moustache et ses cheveux sont gris.

Blessé.—Un nommé Robert Gaspard, qui travaillait au pied de la rue St Pierre, a eu le pied gauche écrasé par un rail de chemin de fer qu'il essayait de soulever.

Vol.—Hier soir à 6 heures, en rentrant chez lui, rue Royale No 119, où il occupe une chambre garnie, M. Wm C. Moore a constaté la disparition d'une somme de $8 qu'il avait laissée le matin dans une de ses poches.

Il a fait immédiatement arrêter Minerva Dean, une négresse, qui est la servante de la maison et qui seule pouvait entrer dans sa chambre. Elle a nié énergiquement être l'auteur du vol et l'argent n'a pas été retrouvé. Une accusation de vol a été néanmoins portée contre elle.

Descente de police.—Hier soir, à minuit moins le quart, une descente de police a été faite dans les dépendances du 1ère precinct au No 57 de la rue Royale dans le but d'arrêter des fumeurs d'opium.

Deux de ceux-ci, J. N. Sheier et J. Markey, ont été arrêtés, et les autres personnes qui jouaient dans le même établissement ont été arrêtées et emmenées dans le wagon de police au poste du 3me precinct. Ce sont MM. A. Theard, P. L. Lebeuf, L. Ryan, Jos. Cohen, Henry Flary, Geo. Weiss, Martin Loefinan, L. Martin, Henry D'afurges, Vincent Valery, J. U. Jacobs, L. Roubiop.

— Quand la foie fonctionne mal tout le système en ressent la constipation, la dyspepsie, la viciation du sang, l'imparfaite assimilation des aliments en résultent le plus souvent. Mais il est facile de parer à ces accidents et de bannir les cahots en prenant du "Hostetter Stomach Bitters" qui stimule l'organe inférieur et régularise ses fonctions. Les premiers bons résultats que l'on en obtient sont la disparition des toxines sous la peau des côtes et sous les omoplates, la disparition de nausées, de maux de tête, de la jaunisse, de l'algerume de la bile, symptômes caractéristique de la maladie du foie. Mais si on obtient de bons résultats dans l'ordre négatif, on en obtient aussi dans l'ordre positif. Ainsi, la digestion s'améliore, le corps reprend ses fonctions normales, et regagne cette vigueur indispensable pour échapper à la malaria. Les personnes faibles, nerveuses doivent prendre de ce bitters, l'appétit et le sommeil leur seront rendus.

Un médecin en visite chez un de ses clients :

—Comment, vous prenez un bain ! Mais c'est de la folie ! Vous vous y noyer, vous mourir.

—Mais c'est votre ordonnance. Ne m'avez-vous pas dit de prendre dans l'eau les pilules que vous m'avez prescrites ?

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,000
Actions.....$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George R. Preston....Préséd't Hibernia Nat. Bank
Stanley G. Thomas....Préséd't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakespeare....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gladet.....As B. Griswold & Co.
Jos. S. Richardson.....Richardson & Hay
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis, Taladega, Ala.....Capitaliste
Hanson Kennard.....Avocat
E. H. Fower.....

OFFICIERS.
Président.....HENRY GARDES
Vice-Président.....JOS. A. SHAKSPEARE
Secrétaire.....HENRY GINDER
Trésorier.....JULES A. BLANC
Avocat Général.....JOHN HANSON KENNARD
Directeur Général.....E. H. POWER

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur !
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !
1erjuin—1 an

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly ($ double page) published Saturday Morning.

Per annum, $2 ; six months, $1.25, three months, $1 cents.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Figaro.—Le comte de Paris.

Paris, 20 août—Le journal *Figaro* écrit que le comte de Paris abandonnera probablement sa visite projetée aux Etats-Unis, à cause de son sentiment hostile au bill McKinley.

Le Président Carnot.

Paris, 20 août.—Au cours d'un discours prononcé hier à La Rochelle, le Président Carnot a dit que la France arrivait graduellement à la fin de ses luttes de partis, et que tous les français s'unissaient.

Il est du devoir de ceux-ci de montrer au monde, que la France est calme dans sa force, inspirant la sympathie aussi bien que le respect.

Reine française.

Paris, 20 août—Le trois pour cent est coté à 94 francs 37 1/2 centimes.

Nouvelles de l'Uruguay.

Londres, 20 août—Une dépêche de l'Uruguay dit :

"Le ministre des finances insiste pour donner sa démission et d'autres membres du cabinet suivront son exemple."

D'après un rapport publié par la banque Nationale, dix millions de francs ont été perdus.

Le Gouvernement Russe.

St Pétersbourg, 20 août—Le gouvernement russe a décidé de prendre des mesures énergiques, pour empêcher les agents d'émigration d'influencer les paysans à s'aventurer à l'étranger et spécialement au Brésil.

L'Anse Impérial.

St-Pétersbourg, 20 août. — Un ukase impérial vient d'être lancé augmentant le droit d'importation sur le sucre.

NOUVELLES DIVERSES.

Dublin, 20 août—La maladie sur les pommes de terre se propage avec une rapidité alarmante dans la partie sud du comté Down.

La czarine.

Narva, 20 août—La czarine, sa famille et leur suite ont accompagné les deux empereurs à Jamburg.

Les manœuvres formaient un des plus brillants spectacles qu'on ait jamais vus dans les combats simulés.

Choléra.

Madrid, 20 août—Un décès par le choléra a été constaté à bord d'un steamer anglais, arrivé de Valenira à Malaga.

Le choléra a aussi fait son apparition à Tortosa et Tarragone.

La presse berlinoise.

Berlin, 20 août—La presse berlinoise condamne la proclamation arbitraire de la police, qui a interdit le meeting socialiste qui devait avoir lieu hier, en vue du fait, que la loi socialiste expire en octobre.

L'expédition de la Compagnie du Sud de l'Afrique.

Zanzibar, 20 août.—L'expédition de la Compagnie du Sud de l'Afrique est arrivée à Mashouland. Elle a traversé une région fertile du pays. Les indigènes leur a fait une réception cordiale et beaucoup ont joint l'expédition.

La santé et l'esprit des troupes sont excellents.

Messe en mémoire du Cardinal Newman.

Londres, 20 août—Une Messe Requiem en mémoire du Cardinal Newman a été célébrée aujourd'hui dans l'Oratoire Brompton.

Le Cardinal Manning a prononcé un sermon.

Le Sultan du Maroc.

Tanger, 20 août—Le sultan du Maroc a battu les rebelles à Z'mmour et a fait décapiter 80 de ceux-ci.

Cyclone.

Berne, 20 août—Un cyclone a frappé aujourd'hui le canton Vaudre, causant des dommages considérables.

Les villages de Lavilla et Jour ont été détruits, et un grand nombre de personnes blessées. La tempête a duré trois minutes.

Le cabinet de Québec

Montréal, 20 août—A une séance du cabinet de Québec qui a eu lieu hier, l'Hon. M. Robidoux a été nommé avocat-général ; M. Langelier, secrétaire provincial.

La situation dans l'Amérique Centrale. Les négociations de paix.

Ville de San Salvador, via La Libertad, 20 août.—Le Dr. Galindo, représentant de San Salvador au Guatemala, qui a été arrêté et soumis à diverses indignités dans ce pays, est arrivé hier à Libertad, sur le navire de guerre des Etats-Unis *Thetis*.

Le Dr. Galindo a apporté avec lui les documents utiles pour les préliminaires du traité entre San Salvador et le Guatemala et il les soumettra à l'acceptation du président provisoire Ezeta.

Le résultat de ces négociations est du aux bons services du ministre des Etats-Unis, M. Mizener, avec l'aide des ministres du Nicaragua et de Costa Rica et aussi de tout le corps diplomatique.

Le San Salvador est toujours sur le qui vive et si les moyens pacifiques échouaient, son armée est prête à recommencer les hostilités.

On croyait d'abord que le ministre Mizener avait pris sur lui de s'occuper du différend entre le San Salvador et le Guatemala, mais on a maintenant la certitude qu'il agissait d'après les instructions un secrétaire Blaine, le requérant de faire tout ce qui dépendrait de lui pour rétablir la paix entre ces gouvernements par le moyen d'arbitrage.

Ezeta croyait que les Etat-Unis avaient pris une attitude qui n'assurerait pas l'autonomie de son pays, ni la liberté pour les citoyens de San Salvador d'exercer leurs droits sur les questions intérieures du gouvernement, mais il a été heureusement surpris du résultat des négociations dont l'initiative est due au ministre Mizener.

On croit qu'on avait conseillé à Ezeta, si la paix n'était pas réglée dans trois jours, de donner l'ordre à son armée de marcher sur la capitale du Guatemala.

Le général Barrios est arrivé à Guatemala et a offert ses services au gouvernement guatemalien.

Ville de Guatemala, 20 août—M. Cottu, l'agent qui a conclu l'emprunt de $21,000,000 avec les banquiers français, est arrivé hier soir de San Jose sur un train spécial.

Parmi les personnages distingués qui sont allés à sa rencontre, figurent M. Fernandez, riche négociant espagnol de cette ville, et un ami de M. Cottu, ainsi que le ministre Salazar et autres personnages marquants.

Depuis que M. Cottu a été informé des intentions des Salvadoriens de l'intercopter, il a été dans un tel état d'excitation, qu'il ne pouvait pas respirer librement, sachant que si les Salvadoriens s'emparaient de lui, il passerait un rude moment. Mais maintenant qu'il est arrivé sain et sauf ici, il a un peu repris le dessus. M. Cottu est arrivé au moment où les hostilités vont, dit-on, cesser. On espère et l'on croit que l'emprunt sera réglé d'une façon satisfaisante.

Les mouvements des troupes ont continué hier.

Deux mille cinq cents hommes, comprenant infanterie, cavalerie et cavalerie, sont partis pour la frontière salvadorienne, afin de supprimer les révolutions dans cette région.

Les troupes restent là, attendant l'ordre d'attaquer l'ennemi, si finalement la paix entre les deux pays n'est pas conclue.

La fin de ce différend ne peut être encore prédite car Barillas insiste pour qu'Ezeta soit déplacé comme président avant de signer le protocole ; et de son côté, Ezeta pose la même condition à l'égard de Barillas. Le débat devient donc maintenant une question personnelle entre les présidents des deux pays.

Mexico, 20 août—La nouvelle de la conclusion de la paix entre le Guatemala et San Salvador, alors qu'on croyait qu'une bataille aurait eu lieu hier, a causé ici une grande surprise. On pensait que la paix ne serait pas conclue.

Le ministre du Mexique, le général Alatorre, est arrivé à Guatemala, où il doit recevoir des instructions le requérant d'agir conjointement avec le ministre des Etats-Unis, M. Mizener. Tous deux devaient recevoir l'ordre précis de leurs gouvernements respectifs d'arriver à un arbitrage de paix qui assurerait l'autonomie de San Salvador.

Des dépêches de la frontière du Guatemala et du Mexique disent que celui-ci maintient une complète neutralité et n'a pas augmenté ses forces d'un seul homme à Chiapas.

Tout ce que le Mexique a fait, a été d'empêcher tout mouvement armé et faire un territoire pour envahir le Guatemala, et d'empêcher aussi que du Guatemala des forces armées en vahissent Chiapas.

Washington, 20 août.—Le département d'Etat a reçu aujourd'hui un télégramme du ministre Mizener, disant que les bons offices et la médiation des Etats-Unis ont été acceptés par les gouvernements de San Salvador et du Guatemala.

Une base relative à un réglement de la paix sera présentée ce soir.

Mexico, 20 août—via Galveston—On rapporte dans le Guatemala, que le gouvernement concentrera des troupes sur la côte et dans les départements du nord, pour agir contre les révolutionnaires.

On retire les troupes de la frontière salvadorienne.

Une dépêche de Salvador annonce : "Le Dr Galindo, envoyé de San Salvador au Guatemala, est attendu ici demain, avec un protocole de paix.

La Libertad, 20 août, via Galveston—M. Lesons et le général Elfaros représentant les gouvernements de San Salvador et Guatemala respectivement, sont sur le point d'effectuer un traité de paix.

Quarante-troisième anniversaire de la bataille de Chempuses.

Mexico, 20 août—Le quarante-troisième anniversaire de la bataille de Chapultepec a été célébré aujourd'hui au Mexique par un service commémoratif. au vieux couvent, qui fut assiégé et capturé par l'armée que commandait le général Scott en 1847. Des services auront lieu dans l'église du couvent et des discours seront prononcés par des orateurs distingués.

Le Président Diaz déposera une couronne sur le monument érigé près du couvent, en mémoire des soldats mexicains tombés sur le champ de bataille.

De grands préparatifs ont été faits pour célébrer l'anniversaire de la bataille et la défense chevaleresque de Chanultemos contre Hernandez Cortez, pendant le siège de cette capitale. L'anniversaire vient le 2 août.

De grands pavillons, d'architecture aztèque seront érigés de nouveau dans le Pazo de la Reserma.

Une des principales attractions de la célébration sera un corps de musique de 200 instrumentistes.

Le Président et les membres de son cabinet seront présents, et des centaines de sociétés civiles assisteront à la cérémonie.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 20 août — Les amendements de la Chambre au bille du Collège d'Agriculture et au bill relatif à l'inspection de la viande, ont été adoptés. Ils seront envoyés au président pour être approuvés.

Le bill autorisant la construction d'un pont sur la rivière Tennessee à on près de Knoxville, a été adopté.

Le président Harrison.

Washington, D.C., 20 août—Le Président a signé le bill pour l'établissement d'un parc militaire sur le champ de bataille de Chickamauga.

Le Président Harrison.

Washington, 20 août—Le Président est parti ce matin sur le train de 9 heures 40 minutes, pour Cape May Point, où il passera une semaine. L'ex-secrétaire Jewell, du New Jersey, l'accompagne.

Menace de grève.

Chicago, 20 août—La nouvelle a été reçue aujourd'hui qu'un comité représentant les employés du Illinois Central R. R., présenterait demain une pétition pour une augmentation de salaires, et que si leur demande est repoussée, ils se mettront en grève. Il n'y a aucune raison pour ajouter foi à cette nouvelle.

Le World's Fair

Chicago, 20 août.—Le Comité exécutif et le Comité des bâtisses et terrains du World's Fair étaient en session pendant quatre heures cette après-midi, discutant la question relative à un site pour l'exposition. On ignore ce qu'ils ont fait, la session ayant été strictement exécutive.

Le récent cyclone.

Wilkesbarre, Penns., 20 août—Le cyclone qui a eu lieu hier, a causé des dommages considérables. De grandes bâtisses ont en leurs toits enlevés, et un grand nombre sont complètement démolies.

On estime qu'il y en a eu près de 400 en partie détruites.

La perte est évaluée à près de $1.000.000.

Wilkesbarre, Pe., 20 août.—D'après les nouvelles obtenues, voici la liste des tués et blessés.

Tués : Nettie Thompson, 10 ans ; Eva Martin, rue Hazel ; John Wise, âgé de 16 ans, Hazard ; Peter Rosemyer, 25 rue Cinderella ; Morris McGinley, 28 rue Ott ; Herin Frauk ; Mme John McGinley et son fils âgé de 13 ans ; Jos. K Kerin ; Adam Frantz ; Inconnu, Hongrois.

Blessés mortellement : Franklin Welch Moyalle ; John Hoisch ; John Long ; Inconnu, employé du Delaware et Hudson RR. ; Jas. McGinley, rue Scott ; Berlin Vandermark.

Frank Fulrond, Mme Barrett, Mary McGinley, Iziah Neapit.

Blessés : J. Frank Hart, Sohn Klein Hauff, Judson Garrison, Wm H. Sherred, Rees Hauser, Mlle Mary Henwood, Albert Smith, Frank Otis de New York ; Monroe Bretzman ; William Bretzman, Geo Groeh, Simon Kiefer, Jacob Bergald ; Mme Nicholson et son enfant, un fils de Frank Zirnhelt, John McNulty, Margaret McAvoy.

Le gouverneur Hoar.

Milwaukee, Wis., 20 août—Le gouverneur Hoar a été choisi de nouveau par acclamation comme candidat aux fonctions de gouverneur.

Milwaukee, 20 août—Le nom du gouverneur Hoar a été présenté par C. B. Ryant, de Madison, et une motion de le nommer par acclamation secondée par George Grimm, un allemand et autre délégués, a été adoptée au milieu d'applaudissements prolongées.

M. J. Cameron, de Green, a été choisi comme candidat aux fonctions